Observations chirurgicales.

1re observation

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Sur un abcès de la Cuisse avec erosion du fémur et fracture de cet os.

Le 14e mars 1754 francois vas, agé de 18 ans fut transporté dans l'hotel dieu de Lyon où je faisois les fonctions de chirurgien major, pour être traité d'un abcès, qui occupoit toute l'etendue de la cuisse droite et qui paroissoit avoir son principe dans le femur; quelque tems avant que cet abscès se manifestat, Le malade avoit été tourmenté de douleurs tres aigues qu'il raportoit à l'interieur de cet os.

La foiblesse du malade lorqu'il me fut présenté et la grande étendüe de l'abscès me firent hesiter quelque tems, sur la maniere dont je devois l'ouvrir. j'avois à prevenir Le depouillement rapide, Les grandes suppurations, Les accidens qui en sont Les suites ordinaires, comme Le epuisement, la fievre, Les defaillances, aux quelles n'auroit pas manqué de succomber Le malade. j'avois aussi à reconnoitre la naissance et les progrés indomptables de la pourriture, dans un air surtout aussi vitieux et aussi chargé d'emanations putrides qu'est celui de cet hôpital. pour remplir ce double objet, je me determinai à ne faire que deux contre-ouvertures d'environ quatre travers de doigts, L'une a La partie interne et inferieure de La Cuisse, L'autre a La partie externe et superieure.

Des accidens qui paroissoient inevitables, si j'avois ouvert L'abscès dans toute son etendüe, heureusement écartés et ce grand abscès evacué par cette precaution, rendoient Le pronostic plus favorable; La suppuration bien etablie Le pus etoit blanc, sans fetteur et en petite quantité; L'ulcere sembloit se detergir, Le malade recouvroit ses forces, tout enfin concouroit en apparence à faire esperer une parfaite et prompte guerison; Lorsque le malade ayant été fatigué pendant La nuit par une diarrhée considerable se leva pour aller au siege, sur Lequel il se plaçoit seul depuis quelques jours, et se cassa cette Cuisse, dans le centre de l'os, en faisayant, sans autre effort que le poids de La partie inferieure.

ayant aussitot fait remettre ce malade dans son lit, je dilatai L'ouverture superieure, dans la quelle j'introduisis le doigt pour m'assurer de l'état

1 RC 42 n° 20

de l'os Carré. je reconnus qu'il etoit inegal, corrodé dans toute son etendue. une maladie aussi considerable, agravée et compliquée par tous les accidents que je viens de detailler, excita toute mon attention. D'un côté La fracture, l'erosion de La substance de l'os et La corruption de La moëlle, semboient ne laisser aucune esperance de conserver La vie au malade que par L'amputation du membre; D'un autre côté La diarrhée et La foiblesse extrême ou il se trouvoit contre indiquoient L'operation. je pris donc le parti d'abandonner La maladie aux soins de La nature, tandis que je travaillerois à detruire les accidents particuliers

La diarrhée ceda a L'usage journalier des apozêmes stomachiques et febrifuges. je bornai mes soins, pour La Cure locale a contenir Le membre fracturé dans sa position naturelle, par Le moyen des attelles, bandages, fanons, Compresses. je fis un bandage fenêtré que j'appliquai avec les attentions necessaires pour prevenir Les inconveniens qu'on lui attribue. je donnai a ce bandage assés de solidité, pour n'etre pas dans le Cas de Le changer souvent. je ne le levai qu'au bout d'un mois. pendant ce tems Les exfoliations des portions des os furent frequentes. La suppuration se fit mieux de jour en jour; Le pus de putride qu'il etoit, devint louable, Les forces du malade se reparerent; il reprit de L'embonpoint et La playe inferieure se Cicatrisa.

Ayant defait avec précaution mon premier bandage, pour m'assurer de L'état de L'os, je le trouvai recouvert de chairs fermes et solides. je refis le même bandage dans le dessein de le Laisser subsister encore un mois; mais quinze jours après Le malade ayant demandé à en être delivré et m'ayant fait remarquer qu'il se soulevoit aisement sur ses talons dans son lit, je cedai a ses instances. il se promena ensuite pendant 15 jours dans les salles de L'hopital et en sortit parfaitement guéri, a cela près que Les sucs osseux s'etant epanchés dans tout L'interstice musculaire, y avoit formé un Cal très irregulier et très inégal; et que La mobilité du genouil n'ayant pu être entierement retablie il lui restoit une sorte de claudication.

2e observation

Regeneration Du corps total du tibia exfolié, après une fracture double et compliquée de La jambe

Le 26 mars 1752 Benoît desjardins agé de 15 ans eut La jambe gauche fracturée en trois parties, par un coup de boule. dans la chute que fit le jeune hom

de cet accident, L'extremité inferieure du tibia se fit jour au travers des tegumens de la malleole interne.

une maladie aussi grave fut abandonnée pendant une semaine entiere aux soins hazardeux d'un paisan rhabilleur. Des bandes trop dures et trop serrées, des attelles trop fortes et mal appliquées, avoient tellement intercepté le cours des fluides, que diverses phlictaines annonçoient Le sphacel commencé. tout cet appareil n'avoit cependant pu contenir L'os fracturé, dont L'extremité inferieure faisoit toujours saillie hors de La playe.

L'amputation ne pouvant avoir Lieu, lorsque le malade me fut confié, à cause de La fievre et du delire dont il etoit tourmenté, je m'attachai à calmer les accidents. je fis d'abord une incision aux tegumens et au periosteé, depuis La partie superieure du tibia jusques a La playe qui etoit dans la partie inferieure; Les tegumens parurent decolés; Le periosteé se separoit de l'os et le laissoit a nud a mesure que j'en faisois l'incision. je pansai la jambe avec les topiques spiritueux et salins les plus propres à s'opposer à la putrefaction.

Les accidents ayant cedé aux remedes generaux, aux pansemens methodiques et La suppuration etant bien établie, Le 6 avril, je me disposois a faire la reduction de la fracture, lorsqu'en touchant L'extremité inferieure du tibia, je remarquai que l'os vacilloit et n'etoit plus attaché que dans cette partie, par le ligament interosseux; m'appercevant ensuite que La matiere du cal qui avoit été fournie par Le reste de l'os, le chargeoit au dehors, j'achevai d'en detacher toute La portion cilindrique representée figure (a) de La planche cy jointe. de sorte qu'il ne resta plus que le perioste et les extremités spongieuses tout superieures qu'inferieures du tibia pour soutenir les chairs. aucun accident n'exigeant L'amputation de cette jambe, j'en continuai les pansemens et m'appliquai à la contenir dans sa situation naturelle par le moyen des attelles, canons, bandages; &c.

Ces soins furent continués jusques au 15 may, que La playe fut entierement cicatrisée et que tout le corps du tibia se trouva regenéré et reparé par une matiere osseuse, fournie par les vaisseaux des deux extremités de cet os; desorte que cette jambe recouvra La même solidité qu'elle avoit avant La perte de tout le cilindre du tibia

3e observation.

sur La regeneration du corps du tibia exfolié après L'operation du trepan faite à cet os, pour en detruire La carie.

Le 6 juin 1754 on transporta à l'hotel Dieu une fille agée de 20 ans pour être traitée d'un ulcere avec carie du tibia, qui occupoit presque toute La jambe gauche cet ulcere avoit succedé à plusieurs érisipelles suppurées auxquelles cette fille

avoit été sujette avant La menstruation. La pourriture de L'ulcere et La carie ne pouvoient produites et entretenuës par La corruption de La partie interne du tibia. j'y appliquai quatre trepans a un pouce de distance Les uns des autres. L'ulcere ne fut detergé qu'au bout de 18 jours. cinq semaines aprés L'aplication du trepan, je sentis vaciller tout le corps du tibia en le pressant avec des pincettes. j'en cherchai La cause en dilatant L'ulcere et j'obtins une exfoliation de plus de cinq pouces de longeur representée fig. B de La planche cy jointe. La suppuration parut entiere tres louable. La jambe maintenue dans sa situation naturelle, par Le moyen des attelles, bandages, sanon, je traitai La playe comme une playe simple, et je rendis les pansemens moins frequents, a mesure que La suppuration devenoit moins abondante.

Avec ces précautions je suivis avec satisfaction les progrés de la regeneration de L'os. j'observai que les vaisseaux contenus dans la partie celluleuse des deux extremités de L'os laissoient échapper un suc gelatineux et blanchâtre, qui reparoit La partie cilindrique du tibia. Cette regeneration se fit tres promptement; car en moins de six semaines, L'ulcere fut presque cicatrisé, La malade avoit déja senti que sa jambe etoit solide; et pour nous le prouver elle se promena plusieurs fois dans La salle. il lui restoit cependant une fistule à La partie superieure et anterieure du tibia, qui s'etendoit dans La partie spongieuse du condile de cet os, lorsqu'elle sortit de L'hopital: mais elle marchoit librement sans ressentir aucune douleur.

quelques mois aprés sa sortie de L'hopital, La malade raconta les circonstances de sa maladie à une personne de L'art, qui se proposa de completter sa guerison; pour cela on apliqua, autant que j'ai pu juger ensuite par le recit de La malade, La pierre infernale, ou le beurre d'antimoine, dans la fistule osseuse. il en resulta une tres grande inflammation gangreneuse, dans La cuisse et dans La jambe; La fievre aiguë le delire, et le progrés des autres accidents furent si rapides et si violents, que la malade mourut peu de jours aprés.

Pour reconnoitre L'etat du mal et de La fistule je dissequai La jambe dans nôtre amphitheatre, et je trouvai 1° que cette fistule s'etendoit dans le centre de La partie celluleuse du tibia, ou elle se terminoit sans avoir aucune issuë ni communication avec L'articulation, 2° que le corps du tibia que j'avois enlevé avoit été remplacé par une substance osseuse, tenant de la partie spongieuse de L'os, dont elle tiroit son origine, quoi que à la verité, elle fut d'un tissu plus serré, plus compact dans son milieu; mais qu'elle etoit si bien identifiée avec les deux extremités du tibia, qu'il auroit été difficile de distinguer L'origine du mal, tout etoit semblable ou a peu prés; si ce n'est qu'il requit une depression en forme

de gouttiere, dans la face anterieure, et que los etoit privé de cette cavité qui 5
sert à loger la moëlle. à cette difference près, Le nouveau tibia avoit assés
conservé La forme naturelle.

4e observation
sur La Regeneration Du tibia aprés une fracture Compliquée

Le 6 may 1753 On apporta dans lhopital louis Caubas agé de 24 ans qui avoit eu une jambe écrasée sous des ruines de batiment, dans un village distant de deux Lieuës de Lyon. depuis quatres jours ce jeune homme n'avoit point été pansé, Lengorgement etoit tres Considerable et occupoit toute Letenduë de la jambe. La pourriture Commençoit à semparer des chairs contuses et Le tibia sortoit par une playe fituée à trois travers de doigts audessous de La malléole interne. je mappliquai dabord à Calmer Les accidents et la fievre par Les remedes generaux. Lengorgement Cedà facilement a La dilation de la playe et aux topiques indiqués. je tendis Louverture jus ques à quatre travers de doigt audessous du genouil, ou je decouvris une seconde fracture et des esquilles que je detachai La suppuration fut bien établie au bout de huit jours que je sentis vaciller Les autres portions dos en Les pressant. je les soulevai et les degagai avec le bistouri, de leurs attaches tant avec le ligament interosseux qu'avec les membranes des muscles voisins. La playe se conserva toujours en bon état et le plus fort Lonable. par Le moyen des bandages, attelles; &c. je Conservai le membre dans sa situation naturelle, et jéloignai les pansemens, à mesure que la suppuration devint moins abondante. je remarquai avec satisfaction a chaque pansement que Les deux extrémités de Los prennoient un accroissement sensible, par le suc que leurs vaisseaux laissoient écouler. Ce suc se durcit et repara si bien La substance du tibia, qu'au bout de deux mois, (tems auquel La playe fut parfaitement cicatrisée) le jeune homme se seroit aussi bien et aussi facilement de cette jambe que de Lautre. le tibia a parfaitement suplée à los, et il nest resté dans toute Letenduë de la cicatrice, qu'un seul enfoncement vers La partie anterieure de la face plate du tibia.

5e observation
Sur une fracture double de los du bras, avec dechirement des tegumens

Benoit daubert agé denviron 14 ans tomba de dessus un toit, de la hauteur denviron 50 pieds sur un balcon de fer placé au 1er étage qui lui fractura lhumerus en trois parties, dont une denviron un pouce, sortoit par La playe à trois travers de doigt audessous de Larticulation superieure et dechira les tegumens depuis La partie interne de Laisselle, jusques au milieu du bras. je ne presumai point que cette

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

portion dos qui etoit tout le Corps de lhumerus, dut se Separer; cest pourquoi jessayai de La remettre en place pour en faciliter La reunion avec les parties superieure et inferieure, jy appliquai Lappareil convenable. aucun accident ne Survint pendant Les quinze premiers jours. La playe se cicatrisoit, le malade n'eprouvoit plus aucune douleur, La seule portion dos que javois replacée restoit sans se recouvrir de chairs; trois semaines setoient écoulées et le bras avoit deja quelque solidité, lors quen touchant cette portion dos, qui etoit comme je Lai dit le Canal cilindrique de lhumerus, je la Sentis vaciller et je pris le parti de La Separer toute entiere après avoir fait les dilatations necessaires. je ne fus pas peu etonné de voir qu'après une telle exfoliation et un aussi court espace de tems, les vaisseaux de la partie celluleuse des extremités de cet os, eussent deja régénéré et fourni une substance capable de suppléer à La partie qui venoit detre enlevée; car le malade etoit deja en etat delever Le bras et dexecuter divers autres mouvements.

ayant introduit Le doigt dans La playe pour reconnoître Letat de cette partie regenerée; je Sentis effectivement une substance osseuse, assés solide, quoique conservant encore une certaine molesse; elle etoit creusée en gouttiere, parceque les fues qui Lavoient formé, amesure quils decaloient des extremités saines, se modelaient Sur Le corps de Los que javois extrait; jai vu ensuite cette cavité se remplir; La cicatrice en a été plus prompte que celle des tegumments qui avoient été dechirés par Le balon. Le malade a été parfaitement gueri, dans Lespace de deux mois et demi, et Sest Servi indifferement, depuis ce tems La, de ses deux bras, pour son metier qui est tres penible.

6e observation
Sur une fracture de Los occipital

Le nommé joal de Dorico, natif de venise agé de 35 ans danseur de corde, fut apporté dans lhopital après une chute quil fit en faisant ses exercices; Le 5e fev 1753. il avoit une playe contuse Compliquée de fracture, qui Setendoit, depuis La partie posterieure et superieure de La tete, jusques à La partie inferieure de Loccipital, que je trouvai fracturé, dans une fort grande etendue. Loperation du trepan netant ordinairement Suivie que de tres peu de Succés dans cet hopital, je crus devoir ne moccuper dabord, que du soin de Calmer les accidents, qui etoient considerables. je fis Seigner deux fois le malade au bras dans Lespace de quatre heures La premiere journée. le poulx Setant trouvé encor fort elevé, pendant La nuit on Le Seigna au pied le Lendemain on lui donna quelques Lavements; Laffection comateuse quil etoit, Subsista jusques au 7e jour, que La Suppuration commença à Setablir vers les levres de La playe: mais Lengorgement considerable des tegumments contus, en arrêta les progrés; et ces tegumments tomberent bien-tôt en pourriture. La chute de Les Escarres Laissa à decouvert Loccipital dans toute La partie posterieure et superieure; ce qui forma un ulcere de plus de 3 pouces de diametre.

Cependant la fievre diminuoit de jour en jour, à mesure que la suppuration s'établissoit dans la playe, et en separoit les chairs pourries. L'os occipital à découvert, dans toute l'étendue que j'ai raporté, etoit absolument noir; j'y fis six trous de trepan perforatif, dans le milieu et dans la circonference de la partie à découvert. les pansemens furent longtems continués, sans qu'il arrivât aucun changement sensible a cet état. les chairs s'embloient se former et s'avancer pour se cicatriser, mais l'os alteré s'y opposoit. Lorsqu'on pressoit l'os avec le doigt, le pus sortoit par les trous du trepan. m'etant aperçu environ trois semaines aprés l'operation, que toute la piece des vailloit en la touchant, j'essayai de l'enlever et j'y reussis. L'exfoliation fut de toute la partie superieure de l'occipital et de l'apophise cruciale qui occupe la partie interne de cet os, et qui donne attache aux prolongemens de la dure-mere; desorte que la separation de cette partie de l'occipital, mit à découvert la dure-mere, sur laquelle il s'etoit déja elevé des chairs vermeilles qui donnerent matiere à une petite hemorrhagie.

J'observai dans la suite des pansemens, que ces mamelons charnus de la dure-mere, se reunissants avec les prolongemens des vaisseaux du diplöé, laissoient échaper de leur extremités un fluide blanc gelatineux, qui les durcissoit et reparoit la substance de l'os et celle des chairs, que la pourriture avoit detruites; enfin tout a été reparé et la cicatrice parfaite au bout de 4 mois.

2e observation.

Le 18 juin 1758 je fis l'amputation de la cuisse gauche a marie didier agée de 14 ans dont je scie l'os qui sortoit par la playe, fort prés du trochanter. je fis cette amputation a un seul lambeau, suivant la methode que j'ai pratiquée et decrite, de faire l'amputation de la cuisse à son articulation superieure. je conservai plus de six travers de doigts de longueur des chairs et des muscles, au dela de l'endroit ou j'avois scié l'os; ensorte qu'il m'avoit paru que quelque grande que fut la retroversion des muscles, il etoit impossible que l'os put atteindre l'extremité du moignon. Les chairs furent entierement cicatrisées au bout de trois semaines. La malade continua a rester sous mes yeux, encore quelques jours, pour s'accoutumer a porter la jambe de bois. il y avoit plus de 15 jours, que le moignon etoit bien cicatrisé, lorsque cette malade fut fatiguée par une diarrhée, qui dura plusieurs jours, et qui ne cessa qu'avec la rupture de la cicatrice. en examinant le moignon, je trouvai que l'os s'etoit tellement accru et allongé qu'il etoit venu rompre la cicatrice dans son milieu. et s'est enfin joint avec les chairs, a l'extremité de ce moignon.

Reflexions sur les observations précedentes.

Lorsque nous avons recueilli les observations ci dessus sur la reparation et regeneration du corps cilindrique des os longs, privés de vie et de nourriture, detruits par la carie, par la perversion des sucs medullaires, ou separés, a la suite des fractures, nôtre dessein n'etoit point d'examiner si le periote etoit necessaire, pour operer cette reparation, ou y cooperoit; l'experience

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

nous avoit montré plusieurs fois, que les os étoient nourris et reparés par le même mechanisme que les chairs; que la separation et l'exfoliation d'une portion d'os cariée s'operoit de la même maniere que la separation des escarres des chairs putrefiées. L'humorgie qui arrive toujours après qu'on a enlevé une portion d'os exfolié, la suppuration, les pulsations dans les os cariés &c avoient suffisament prouvé que les regenerations, les cicatrices n'étoient operées que par les arteres voisines après les solutions de continuité des os. il est surprenant que cette uniformité d'action, etant si sensible, on ait elevé si longtems des doutes la dessus et qu'on ait voulu faire partager l'office de ces regenerations au periote, qui d'ailleurs est presque toujours detruit avant l'os qu'il revet.

Des savants praticiens ont mis cette verité dans tout son jour. Le but de notre recherche a été de determiner jusques à quel point les praticiens doivent conter sur la regeneration et reparations des os; et combien ils doivent être reservés et circonspects tant dans les amputations pour les personnes au dessous de 30 ans, que dans l'usage des cauteres pour detruire les caries. L'abus de ce moyen a couté a un nombre infini de citoyens, la perte de la vie ou celle de quelques membres qu'on eut pu guerir et conserver, entreprenant ou en reginant les os. nous avons souvent remarqué qu'indepandament des douleurs inéparables de l'application du cautere actuel, des inflammations qui en resultent, cette application et l'effet, ne pouvant être bornés, les exfoliations devenoient trop considerables, et trop difficiles à obtenir; et qu'ainsi les progrés de la regeneration des os et des chairs, qui doivent cicatriser les levres des ulceres, etoient longtems retardés. Marchetis obs. LVIII. dit = que dans les cas de carie il faut raginer les os jusques à ce que le sang en sorte, parceque = l'action du feu ne pouvant être limitée, la separation de la partie de l'os corrompue = ne peut pas se faire, parceque la partie nourriciere qui lui est envoyée etant desechée, = les arteres ne peuvent engendrer les chairs qui doivent naître sur les os après la separation = de la carie.

J'avois fait usage plusieurs fois avec succés du trépan dans les maladies des os. La 3e obervation rapportée cy devant a achevé de me convaincre de l'utilité de cette resource dans la depravation des sucs medullaires surtout. il est evident que le sujet dont il est question dans cette observation, celui que j'avois vu avec tant de satisfaction les progrés de la regeneration et enfin le renouvellement complet du tibia, n'est mort que par l'imprudence de celui qui appliqua sans necessité, des caustiques dans la fistule, qui ont attiré l'inflammation de l'articulation; cette fistule qui ne fournissoit qu'une petite quantité d'humeur limphatique, ne meritoit aucun traitement du moins aussi cruel que celui qu'on mit en usage.

8e obervation sur l'extirpation de l'avant bras et sur diverses blessures et extirpations aux articulations des parties les plus eloignées du tronc.

Le 12e 9bre 1756 La Lumiere de Mr Boerse tomba de dessus une echelle de la hauteur d'environ 12 pieds, sur une pierre tranchante, qui lui ouvrit l'artere,

coupa le nerf et la capsule articulaire au coude; le chirurgien qui fut appellé dans cet instant, arrêta l'hemorrhagie par la compression; le lendemain elle fut portée a l'hôpital. la malade étoit agée de 42 ans, d'un temperament bilieux sanguin. je m'attachai d'abord à calmer la fievre, les défaillances et les autres accidents par les remedes généraux et a défendre cet avant bras contre la putréfaction par les applications des compresses trempées dans l'eau de vie camphrée et la dissolution de sel ammoniac. le 14e jour, je fis quelques incisions un peu profondes, dans l'avant bras. le pansement fut continué de la même maniere, jusques au 19e que la suppuration bien établie marqua les bornes des parties sphacelées; je separai celles-cy avec un bistoury, des parties saines; j'achevai la section de la capsule des tendons et aponevroses. il me resta de la partie superieure et externe un lambeau d'environ quatre doigts de longueur que j'avois conservé, pour recouvrir les condiles de l'humerus. je maintins ce lambeau ainsi appliqué, avec un emplâtre. par cette précaution, je n'eus qu'une playe triangulaire a panser, qui fut entierement cicatrisée le 9e Octobre suivant que la malade sortit de l'hôpital.

Pendant l'hiver cette fille ressentit quelque froid au moignon, je le lui faisois frotter avec de l'eau de vie camphrée, et tenir enveloppé d'une peau de Lievre. le moignon fut fortifié et la malade n'en a plus été incommodée. —

Un habitant du bourg d'oingt renversé de dessus son cheval et se trouvant un pied engagé dans l'étrier, fut traîné à quelque distance par le cheval. le pied engagé dans l'étrier fut luxé avec rupture des ligamens et laceration des tegumens de la malleole interne. quelques chirurg. circonvoisins, n'ayant pu contenir cet os dans sa place, proposerent l'amputation. le malade resolu de mourir plutôt que de se laisser couper la jambe, la fit panser par divers chirurgiens pendant 4 mois. l'extremité inferieure du tibia s'altera pendant ce tems. m. Defrance chirurg. à Tarare, appellé le dernier, emporta avec des tenailles incisives toute la partie de la malleole qui étoit noire et saillante, d'environ un pouce de long. le tibia se sepsolia ensuite dans sa face contigue à la malleole, la suppuration s'établit dans l'os et la regeneration se fit, de maniere que la cicatrice a été parfaite et que le malade se sert de cette jambe sans éprouver d'autre incommodité que la perte du mouvement de cette articulation.

j'ay vu et traité en l'année 1753 un garde pour le roy dans la cuve eut une issue aussi heureuse, dans le même cas, a[illegible] un coup de bale qui fracture la malleole interne.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

j'ai aussi été souvent dans le cas d'emporter des exfoliations des extremités du Cubitus et du radius, dans leur articulation avec le poignet, sans qu'il en soit resulté aucun accident fâcheux.

Mais je n'ai jamais vu que les plaies faites, même par les instruments tranchants, aux autres articulations, ayent pu se terminer sans la perte du malade ou du membre.

9e Observation

Sur une hemorragie par la verge, suivie de gangrenne au Perinée et d'une fistule

Sur la fin de l'année 1758 Mr Desoches notaire royal et chatelain à Sardon, s'étant trouvé indisposé, on lui fit prendre un emetique. pendant l'effet de ce remede et dans les efforts du vomissement, il rendit du sang par la verge, en assés grande quantité, pour allarmer sa famille. Les secours qu'on lui aporta se reduisirent a des injections stiptiques par la verge.

Soit que les injections eussent irrité le canal de l'uretre, la vessie et les organes internes de la generation, soit que ce fut un effet du vomitif, il survint au malade un priapisme accompagné de violentes envies d'urine et d'impossibilité de le faire. on tenta envain de procurer l'écoulement des urines par le moyen de la sonde; elle ne put parvenir jusqu'és à la vessie; Les Cataplasmes, fomentations et autres remedes emolliens et relachans, furent sans effet.

La fievre et le delire faisoient tout craindre pour la vie du malade lorsque Mr. Clerc medecin à embrun, vint à son secours. Celui ci aprés avoir examiné l'état des parties trouva une place noirâtre et dans une disposition gangrenneuse, au perinée, y fit faire quelques scarifications qui donnerent issuë à une grande quantité d'urine depravée, laquelle calma tous les accidents. Les Escarres se separa, la suppuration s'établit dans l'ulcere au perinée et dans toute l'etendue du canal de l'urettere. Les urines trouvant une ample et commode issuë par l'ulcere continuerent d'y prendre leur unique cours.

Pendant le tems, tout le canal de l'urethre depuis l'ulcere, jusques à l'extremité de la verge qui avoit été negligée et laissée sans faire aucune fonction s'oblitera et resta ainsi jusques au 4e avril 1765.

Ce particulier agé d'environ 40 ans marié depuis 7 a 8. à une

jeune et aimable femme, se trouvoit encore à cette époque dans la plus triste situation. avec des desirs il etoit privé depuis sept ans du pouvoir d'exercer les fonctions de mari, il éprouvoit des mouvemens convulsifs et des tremblements dans les cuisses et dans les jambes, toutes les fois qu'il etoit obligé de rejetter ses urines par la fistule restée au perinée, ou lorsqu'il lui arrivoit de se souvenir de sa virilité. il etoit même obligé de la presser avec les doigts pour en exprimer et faire sortir les matieres seminales et l'urine, qui s'y accumuloient.

tel etoit son état, au mois d'avril 1763 lorsqu'il se determina à venir à Lyon, dans l'esperance d'y trouver quelque secours propres à rendre son état plus supportable, car il n'esperoit pas de pouvoir trouver une guerison radicale, tant on l'avoit desesperé et decouragé.

Dès que ce particulier me fut présenté l'ayant fait coucher sur un lit de repos, j'essayai de faire passer par l'ouverture du canal de l'urethre, dont il restoit quelque trace à l'extremité du gland, j'essayai, dis-je d'introduire des sondes et des stilets de differentes grosseurs; mais il me fut impossible de penetrer plus d'un travers de doigt, au delà du gland. j'appliquai par la fistule une sonde canelée, elle penetra aisément jusques dans la vessie; je la retirai pour la diriger du côté du canal de l'urethre, où elle ne put penetrer plus avant que deux travers de doigts. je reconnus donc qu'il y avoit au moins quatre travers de doigts du canal, imperforé et oblitéré, par la cicatrice, qui avoit suivie la suppuration, qui s'y établit dans le principe de la maladie.

Pour remedier à cet ~~accident~~ etat, j'introduisis une sonde canelée par la fistule du perinée; je la dirigai du côté du canal oblitéré; je la fis tenir assujettie dans cette situation par un aide; je pris ensuite la verge avec deux doigts de la main gauche, muni de la droite d'un scapel; j'en introduisis la pointe dans l'ouverture du gland; je la conduisis jusques sur la sonde contre laquelle j'emoussai mon instrument. je repris cette sonde de la main de l'aide; je la conduisis depuis la fistule jusques au dehors du gland, à mesure que je retirois mon instrument tranchant.

Lorsque je retirai La Sonde Canelée, j'introduisis à La place un algali flexible, garni d'une bandelette d'un Cerat Suppuratif, que je conduisis jusques dans La vessie. je fis tenir mon algali par mon aide, tandis que j'extirpai les calloûtés de la fistule. je la pansai fort simplement. j'assujetis ensuite la Sonde dans le canal, afin qu'elle n'en puet sortir; Le malade de son côté, qui etoit fort avide de guerison y donna toute son attention. les urines prirent leur cours par cet algali, il n'en sortit que quelques gouttes par la playe pendant les huit premiers jours, après L'operation.

La Suppuration fut bien établie dans tout Le canal, Le second jour après L'operation. Le troisieme jour, ayant preparé un algali semblable à celui qui etoit dans le canal, je le substituai à celui cy. Ce fut La le seul pansement que je continuai tous les matins pendant trois semaines.

je fis donner quelques Lavements au malade Les premiers jours. mais comme il avoit Le ventre naturellement paresseux, je lui faisois prendre tous les soirs trente grains de rhubarbe incorporé avec quantité Suffisante de therebentine.

La Suppuration fut tres abondante Les quinze premiers jours, au bout desquels La fistule du perinée a été entierement et parfaitement Cicatrisée. La Suppuration diminua peu à peu dans le canal; quoiqu'il n'en parut pas de vestige Le 24e dudit mois d'avril, et qu'il y eut deja guerison Complette, je ne laissai pas de Laisser L'algali jusques au premier may Suivant, que le malade partit pour aller retrouver sa femme, qui depuis cette epoque lui a donné un heritier, et est prête de lui en donner un Second.

Par M. Puy Docteur en Medecine et Me. en Chirurgie a Lyon

corps du tibia de la 2e observation
a
B
exfoliation de la 3e observation